

Rezensionen / recensions / recensioni

Audigier, François, Crahay, Marcel & Dolz, Joaquim (2006). *Curriculum, enseignement et pilotage* (Raisons éducatives N° 10). Bruxelles : de Boeck Université. 276 pages.

Le dixième numéro de la revue «Raisons éducatives» élaboré suite à la journée d'étude du mois de février 2006 organisée par la faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Genève propose un tour d'horizon large et important du débat actuel sur le curriculum.

Isambert-Jamati¹ (1970) a démontré que l'histoire des systèmes éducatifs était dans certains domaines un éternel recommencement. Les contributions et les recherches présentées dans cet ouvrage montrent à leur tour qu'il est de même en ce qui concerne l'évolution des curriculums : elle ne s'achève jamais et ne se présente jamais de façon linéaire. Pour refléter ce processus en marche constante, la position de la recherche est primordiale mais en même temps fragile et délicate. Comme toujours en Sciences de l'éducation, la complexité des situations relativise les conclusions et les prises de position et *ne* permet *que* rarement l'affirmation catégorique et explicite de résultats formels et univoques.

Ainsi, les contributions ne prétendent pas donner une définition nette et précise de ce qu'est un curriculum. Tout travail comparatif ou d'investigation est dépendant de la polysémie du vocabulaire et de l'évolution des concepts mais toutes les définitions et les références renvoient à l'idée de planification, de l'ordre du temps, dans le temps, de l'organisation et de la séquentialité.

Il s'agit – selon les éditeurs de l'ouvrage – de faire émerger trois axes thématiques essentiels de l'hétérogénéité des recherches actuelles (p.1) et qui sont forcément source de multiples tensions :

- La construction du curriculum.
- Le partage de responsabilités entre le monde de la noosphère et le monde de la pratique.
- La pertinence de la gestion des systèmes éducatifs par le développement des curriculums.

Les trois axes sont organisés dans trois parties distinctes qui traitent les objets d'études et d'analyses de points de vue différents et spécifiques.

La première partie consacrée aux «Curriculum et enjeux sociétaux» pointe les contradictions mais aussi les complémentarités entre une approche technologique et une approche basée sur la négociation de la construction du curriculum. Les trois premiers articles abordent le sujet d'un point de vue sociologique. Ils se penchent tous d'une manière ou d'une autre sur l'influence des facteurs économiques et politiques dans changements éducatifs, sans toutefois céder à la facilité d'une interprétation fonctionnaliste. A. Delhaxhe adopte une approche compa-

relative alors que *C. Deer*, *M. Crahay* et *A. Forget* se placent d'un point de vue historique. Chacun fait apparaître l'influence des tendances de la mondialisation mais aussi les interactions avec les particularités locales.

Quant à *A. Muller*, auteur de la dernière contribution de cette première partie, se situant dans une perspective philosophique, argumente en faveur d'un dialogue entre les points de vue sociologiques, psychologiques et philosophiques.

Déjà au début du vingtième siècle, Dewey² estime que le curriculum doit être pensé à la fois par rapport à l'enfant auquel il est destiné et par rapport à la société au sein de laquelle il est intégré (p. 14). Dans la deuxième partie précisément, les auteurs se penchent sur les curriculums effectivement enseignés dans la classe à partir de champs disciplinaires différents. Les objets d'étude sont aussi variés et diversifiés que les représentations et les pratiques des enseignants du primaire au Canada (*Y. Lenoir*), l'enseignement de la subordonnée relative et du texte d'opinion en classe de français au secondaire (*J. Dolz*, *M. Jacquin*, *B. Schneuwly*), la pratique du conseil de classe dans l'enseignement primaire genevois (*P. Haeberli*, *F. Audigier*), et la tentative d'une définition de contenus curriculaires dans la formation d'adultes. Ces quatre contributions présentent deux dimensions communes :

- Une attention particulière à l'analyse du curriculum réel, c'est-à-dire à l'observation de ce qui passe réellement en classe ou dans le contexte de la formation d'adultes.
- La mise en regard du curriculum prescrit tel qu'il apparaît dans le discours officiel avec le curriculum réel (*Dolz et al.*)

Dans l'introduction, les éditeurs de l'ouvrage (*F. Audigier*, *M. Crahay*, *J. Dolz*), à partir de multiples recherches et constats sur les écarts *par rapport* au curriculum officiel, posent la question peut-être provocante mais aussi pertinente sur l'utilité des curriculums en matière de gestion des systèmes d'enseignement. La troisième partie *Curriculum et pilotage des systèmes éducatifs* développe cette question en rejoignant par là les préoccupations et les constats de la première partie.

Depuis quelques années, les évaluations de certains aspects du système scolaire se multiplient et par conséquence, la gestion par les *inputs* est remplacée par une gestion par les *outputs*. Les trois contributions de cette partie traitent du rapport entre évaluation et curriculum. Ils l'approchent de trois points de vue différents.

C. Coll s'intéresse aux relations entre modification de lois et changement de curriculum à partir de l'exemple espagnol. *D. Périsset Bagnoud*, *M. Gather Thurler* et *M.-A. Barthassat* se penchent sur les tensions importantes qu'engendre l'obligation des résultats dans l'application du curriculum officiel. Enfin, les offres d'enseignement de quatorze établissements différentes dans six lieux européens sont analysées par *A. v. Zanten*.

Au terme de la lecture de cette dernière partie, on constate l'émergence de dimensions communes qui permettent de dessiner des perspectives invitant à la

poursuite de travaux, en particulier sur l'influence de la mise en place d'évaluations externes de plus en plus fréquentes des performances des élèves ainsi que sur les contrôles de qualité et d'efficacité des établissements scolaires.

En conclusion, on peut constater que – dans la plupart des textes – émerge le constat d'une priorité de plus en plus grande face aux préoccupations des influences de pouvoir et des enjeux de société, à une vision plus précise des différenciations entre les grandes divisions des systèmes scolaires (primaire et secondaire, formation professionnelle etc.). La logique des apprentissages, des savoirs et des pratiques de références et la manière de transposer ces données dans le domaine de la formation n'occupent également qu'un espace discret.

Par la présentation de ces démarches plurielles et la mise en perspective largement illustrée de leurs résultats, cet ouvrage intéressera, au-delà des chercheurs universitaires et des spécialistes en matière de curriculum, tous les professionnels de l'éducation et de l'enseignement. Ce tour d'horizon exhaustif permet de découvrir de quelle manière les grands enjeux de société qui bouleversent le paysage scolaire européen et qui traversent actuellement notre monde se répercutent sur les changements curriculaires et dans quelle mesure ils sont marqués par les rapports de force entre les différents groupes professionnels concernés.

Notes

- 1 Isambert-Jamati, V. (1970) *Crises de la société, crises de l'enseignement*, Paris : PUF
- 2 Dewey, J. (1902). *The child and the curriculum*. Chicago: The University of Chicago Press.

Christine Guinand, IFMES, Genève